SÉNAT DE BELGIQUE.

SÉANCE DU 27 MARS 1873.

Rapport de la Commission des Travaux Publics, chargée d'examiner le Projet de Loi approuvant la Convention du 31 octobre 1872, relative à la cession des malles d'ancien type de la ligne d'Ostende à Douvres.

(Voir les N^{os} 107 et 143 de la Chambre des Représentants et le N^o 50 du Sénat.)

Présents : MM. le Baron DE WOELMONT D'HAMBRAINE, le Comte DE MÉRODE WESTERLOO, le Baron DE LABBEVILLE, WINGQZ, le Vicomte VILAIN XIII et le Baron G. DE WOELMONT, Rapporteur.

MESSIEURS,

Votre Commission des Travaux Publics, appelée à examiner le Projet de Loi qui a pour objet d'approuver la Convention du 31 octobre 1872, ayant trait à la cession des paquebots réformés sur la ligne d'Ostende à Douvres, est d'avis d'y accorder son approbation.

Ce qui a déterminé MM. les Membres de votre Commission à émettre cet avis, c'est qu'ils ont reconnu que les steamers : le *Diamant* et la *Perle* étaient devenus inutiles, par suite de l'acquisition d'un sixième paquebot construit à grande vitesse.

Le Gouvernement avait cru bien faire en conservant, encore durant un certain temps, les deux malles précitées; il craignait qu'à un moment donné, il aurait pu se trouver pris au dépourvu de bateaux, par suite d'avaries graves survenues à ses navires, ou par cause de destruction de l'un ou l'autre de ses paquebots.

Ce sujet d'appréhension étant venu à disparaître, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire, le Gouvernement ordonna l'enlèvement des agrès de ces deux malles et les fit placer à quai dans les bassins de la ville d'Ostende.

L'État se trouvait alors dans l'alternative de les vendre en adjudication publique ou à main ferme; c'est à ce dernier mode d'aliénation que le Gouvernement s'est décidé, par suite de circonstances imprévues, mais très-heureuses pour le Trésor public, ainsi que je vais le démontrer.

Le sieur de Waru, concessionnaire de la ligne des Paquebots-poste français établie entre Calais et Douvres, n'ayant pas le matériel nécessaire pour entre-

prendre immédiatement le service du transport des dépêches entre ces deux villes, proposa au Gouvernement belge de lui acheter les deux anciennes malles la *Perle* et le *Diamant*.

A cet effet, des négociations furent entamées entre les parties intéressées, et ce ne fut qu'à la suite de longs pourparlers que l'accord s'établit entre le Gouvernement belge et la Société française.

La <i>Perle</i> fut évaluée à la somme de	fr. 140,000 »
Le <i>Diamant</i> à celle de	120,000 »
	<hr/>
Total	fr. 260,000 »

De l'ensemble de l'énoncé des faits, il reste avéré pour nous que, grâce au concours de circonstances inespérées joint à l'habileté de nos négociateurs, le Gouvernement a tiré un haut prix de la vente de ses deux paquebots.

Quant au produit de la vente de ces deux steamers, il sera appliqué au perfectionnement de l'outillage, du matériel de l'établissement et à l'amélioration du service de la ligne d'Ostende à Douvres.

Ces améliorations porteront surtout sur la création d'une réserve de chaudières à vapeur et d'appareils de rechange pour les malles; sur la substitution à opérer dans les ateliers de réparation de l'éclairage du gaz à celui de l'huile de colza; sur la création d'un atelier pour la fonte du bronze et du cuivre, et enfin, sur l'acquisition d'un bateau dragueur qui pourra être au besoin utilisé, en certains moments, pour le nettoyage des canaux des Flandres.

Avant de terminer ma tâche, Messieurs, j'ai l'honneur de vous faire part d'une réclamation qui s'est produite au sein de votre Commission: un membre a demandé de nouveau, et avec une insistance toute particulière, que M. le Ministre des Travaux Publics voulût bien communiquer au Sénat un compte détaillé de l'exploitation industrielle, entreprise par l'Etat, de la ligne des bateaux à vapeur d'Ostende à Douvres.

En présence des avantages incontestables renfermés dans les dispositions du Projet de Loi qui est soumis à vos délibérations, votre Commission, à l'unanimité, Messieurs, vous en propose l'adoption.

Le Président,

BARON FERD. DE WOELMONT.

Le Rapporteur,

BARON G. DE WOELMONT.